

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux,](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[296 Amour un jour tout solitaire](#)

[1579_Oeu_Pon] 296 Amour un jour tout solitaire

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ode.

Incipit non modernisé Amour un jour tout solitaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection ** Hors collections **

Ce document est une version de :

[Amour un jour tout solitaire](#)

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 004 Amour un jour tout solitaire](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

RemarquesIl y a des " fin " après un seul poème, donc pas vraiment une section

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 296

Mention située à la fin du poèmeFIN.

FoliotationL4v, L5r, L5v, L6r, L6v, L7r, L7v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

O D E.

A Mour vn iour tout solitaire
 S'allant pour mener à l'escart,
 Rencontra la Mort sagittaire,
 Qui comme luy portoit vn dard:
 Il vint s'accoster d'elle
 Ne craignant sa cordelle,
 Ni son dard furieux:
 Bien qu'elle fut hydeuse,
 Pâle, maigre & affreuse,
 En la face & aux yeux.

Toutefois l'Amour amiable
 Ne desdaigna s'accompagner
 De ceste Chymere effroyable,
 Et avec elle cheminer:
 Mais l'ombre de la terre
 Qui le iour ferme & serre
 Les contrainct d'habiter
 Dans vn hameau champêtre,
 Pour ensemble repaistre
 Et ensemble loger.

Voicy que sur la calme Aurore
 Amour se vint à resueiller
 En huchant la Mort qui encore
 Encommençoit à sommeiller:
 Disant, vieille sorciere,

Sms

*Sus, hors de la tasilere,
 Faut il or' que tu sois
 Du sommeil abbatue
 Puis que l'aube chenuë
 Esclaire ia les bois?*

*Ce n'est que plaisir & que i'oye
 De voyager au brun matin,
 Nous pourrons prendre quelque proye
 Pour accroistre nostre butin.*

*Tu sçais bien que nous sommes
 Tous deux chasseurs des hommes
 En prenants nos esbats.
 I'ay pouuoir sur la vie,
 Et tu luy porte envie
 La guidant au trépas.*

*Il est bien vray vieille edentee
 Que tu n'as pouuoir sur les Dieux
 Comme moy, par force indentee
 Qui regi la terre & les cieux:*

*Car ie peux nauer ore
 Tous hommes, & encore
 Tous les Dieux immortels:
 Et toute ta puissance
 N'a point de cognoissance
 Qu' dessus les mortels.*

Amour parmy la chambre obscure
 l 5 Cher

Cherchant son dard Venerien,
 Print sur la table d'auenture
 Le dard de la Mort pour le sien,
 Et sur son col il charge
 Ceste mortelle charge,
 N'y prenant point d'esgard:
 Et tantost la Mort blesme
 Se trompa tout de mesme
 Prenant d'Amour le dard.

Tous deux ensemble departirent
 Du logis pour aller venter,
 Et sortans l'hostesse aduertirent
 De tenir prest leur desjeuner:
 La bonne femme à l'heure
 Dedans son liēt mal seure
 Se print fort à plorer:
 Cuidant, toute pasmee,
 Que la Mort affamee
 La deusse deuorer.

Quand ils furent dans le bocage
 Ou i'estois alle de malheur
 Ce matin, sous le frais ombrage
 Pour resiouyr mon triste cœur.
 Amour d'aile volante
 Deuaça la Mort lente,
 M'ayant le premier veu,
 Et la fleche meurtriere

Qui

Qui nous met dans la biere
Me darde au despouruen.

Ores à penser ie vous laisse
En quel esmoy ie fus pour lors,
Sentant de mortelle destresse
Frissonner tout mon pauvre corps
Par la playe incurable
De ce dard miserable
Qu'à l'heure ie receus.
O playe rigoureuse,
O playe malheureuse
Dont Amour fut deceu.

Amour cuidoit par telle playe
M'auoir bien donné le martel,
Mais voicy la Mort qui s'effroye
De me liurer son coup mortel,
Comme estant enuieuse
Dessus ma vie heureuse,
Ainsi qu'il luy sembloit,
Voyant qu'Amour mieux qu'elle
D'auoir fait preuve telle
De ioye se combloit.

O fleche d'Amour fortunee
Que tu m'as donné de soulas:
Car la Mort celle matinee
Pensoit bien m'auoir dans ses laqs,
Mais

Mais elle fut deceuë
 Car la playe receuë
 De son dard emprunté,
 M'a remis au corps l'ame
 Par l'amoureuse flamme,
 Et m'a donné santé.

Depuis tous ceux qu'Amour en touche,
 Bien qu'ils ne meurent tout soudain,
 Si ont ilz mortelle escarmouche
 Au cœur par ce trait inhumain,
 Par ceste fleche amere,
 Par ce dard pestifere
 Cruel & dangereux,
 Qui iusqu'à mort ne cesse
 De tenir en detresse
 Les pauvres amoureux.

Et ceux la que la Mort hazarde
 D'en toucher, sentent tout leur cœur
 Rempli d'une flamme gaillarde
 Et d'une amoureuse liqueur,
 Qui detient leur ieunesse
 En extreme liesse,
 En plaisir & soulas:
 Et bien que main mortelle
 Leur donne playe telle,
 Si n'en meurent-ils pas.

Mais

Mais la Mort apres preuve mainte
 De ce dard qu'elle auoit changé,
 Ne trouuant point la terre enceinte
 A bien à part elle songé
 Qu'elle s'estoit trompée
 Celle meisme nuictée
 Qu'avec Amour dormit,
 Et de colere pleine
 Print ceste fleche humaine
 Et en piece la mit.

Puis ell' s'en va toute despitée
 Pensant bien rencontrer Amour
 Mais voicy Bellonne subite
 Qui luy vint donner le bon iour.
 Luy disant, ma nourrice,
 Voicy le temps propice
 Pour monstret nostre effort
 Dessus la France armée:
 Mais ie suis desarmée,
 Luy respondit la Mort.

Bellonne alors luy dit, goulue
 Comment? qu'est deuenu ton dard?
 Faut-il que tu sois despourueue
 Maintenant au plus grand hazard,
 Que le Tonnant nous donne:
 Et tout à coup Bellonne
 La fournit de baston.

che,

Mais

De

Depuis la Mort seuer
 Plus que deuant s'ingere
 Nous chasser chez Pluton.

Et à present ceste Discorde,
 Ceste Bellonne aux yeux cruels
 Qui avecques la Mort s'accorde
 Massacre & tue les mortels
 Par guerre tant horrible
 Dont l'effort si terrible
 Resonne en tous endroits;
 Que Themys ny Astree
 Ne vueillent faire entree
 Au regne des François.

Voila pourquoy lon porte en terre
 Auiourá huy tant de corps humains:
 Car l'amour, la Mort & la Guerre
 Se sont faits tous trois inhumains.
 Dont l'un par ignorance,
 Et l'autre par vengeance,
 Le tiers par trahison
 Accable nostre vie
 Sans auoir de seruis
 Si cruelle prison.

FIN.

Priere